L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

L'ABEILLE-ORLEANS
VENDREDI, 8 DECEMBRE 1893.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous avons eu, hier soir, le plaisir, d'entendre les artistes tout récemment arrivés; M. Cambon d'abord, qui vient partager avec M. Brunel la lourde tâche de conduire le grand opéra; puis M Dolleon, non pas Dolleau, comme nous l'avions écrit et imprimé jusqu'ici; Mme Devianne, première forte chanteuse Falcon, et Mmes Bloch et Mary, chanteuses légères.

Nous n'avons entendu personne d'entre eux ou d'entr'elles. Nous ne pouvons donc juger de leur valeur. Nous devons cependant dire que les seules, nous ont fait la plus favorable impression.

Mme Devianne doit faire une fort belle Valentine dans les "Huguenots" et nous avons la conviction que Mlle Bloch nous donnera une excellente Marguerite.

Donc à demain samedi. Nous avons la plus entière confiance dans les débuts de M. Dolleon, de Mmes Devianne et Bloch, dans "Les Huguenots."

Nous avons la conviction qu'ils enlèveront leur public samedi soir.

THEATRE ST-CHARLES.

Voilà bientôt quinze jours que le "Black Crook" tient l'affiche au Théâtre St-Charles, avec un succès qui ne fait que grandir chaque soir. Chaque soir, en effet, le public grossit à ce théâtre pour assister aux danses qui composent le fond de ce spectacle, où il y a quatre-vingt dix pour cent de plus pour les yeux que pour les oreilles.

Mais la Direction qui ne laisse pas se refroidir l'ardeur du public, nous annonce pour dimanche prochain une série de représentations de la troupe de minstrels, dite Field Columbian Minstrels.

M. Al G. Field est une des étoiles de la troupe avec l'illustre Frank Cushman, un des plus drolatiques farceurs et diseurs de monologue qui existent aux Etats-Unis.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Le "Bal Masqué", une des meilleures, une des plus amusantes comédies que l'on ait jamais jouées à la Nouvelle-Orléans, une de celles qui ont été le plus suivies, une de celles qui ont fait les plus abondantes recettes—le "Bal Masqué" touche à sa fin. Mais il va être remplacé avec avantage, nous l'avouons, par Mlle Wainwright, une actrice de beaucoup de talent, qui va jouer les plus beaux rôles du répertoire moderne: "Camille," Frou-frou," "Man and Wife" et le "Social Swim," pièces dans lesquelles elle a enlevé plus d'une fois les bravos des différents publics de l'Union. —Une semaine aimée des amateurs; une semaine qui sera une source de profits pour les directeurs.

GRAND OPERA HOUSE.

Au "Country Gentleman" qui a attiré tant de monde au Grand Opera House va succéder "Niobe" qui doit y rester longtemps, passer dimanche prochain et qui est magnifiquement interprétée par des sujets de premier ordre; par Mlles Marguerite Fearly, Lillian Dix, Daisy Meyer, Julia King, Coralie Clifton et MM. J. E. Smith, Reddick Anderson, B. Howard et R. Irving, une troupe d'élite, qui a l'habitude des succès et fera florès à la Nouvelle-Orléans.

L'EUROPE JUGÉE PAR LES CHINOIS.

Le grand mandarin Chen-sui-chen vient de publier, à Pékin, un livre où il a résumé les jugements portés sur l'Europe par tous ceux de son compatriotes qui en ont parlé. Voici, en particulier, d'après ce que nous en dit la *Revue Bleue*, l'opinion des Chinois sur la France, l'Angleterre et l'Allemagne :

"Les Français, écrit Chen-sui-chen lui-même, ont une passion pour tout ce qui est élégant. Les fils des riches ne refusent pas d'en venir à dépenser de cinq à six taels (de 25 à 30 francs) pour une paire de bas de soie. Tout leur cœur lui le donnent à d'élégantes vanités. Ils n'achètent leurs vêtements que dans des magasins à la mode; mais là, ils les paient volontiers la triple de leur valeur. Les habitants de la capitale française aiment le loisir et la sensualité. Dans leur manière de se vêtir, ils donnent la préférence à tout ce qui est neuf et brillant. Les étrangers viennent en masse à Paris, pour y mener une vie de plaisir, et l'on n'en a pas rencontré un seul qui n'ait été enchanté de la vie parisienne. Tous les étrangers se trouvent si bien dans cette ville, qu'ils en oublient leur patrie."

Un autre écrivain chinois montre moins d'enthousiasme pour notre pays. Il dit notamment : "Les employées dans les magasins sont tous de très jolies femmes, qui flattent les acheteurs de leurs sourire et les appellent *mo-sieu*, ce qui signifie : *puissants seigneurs*. Quand on achète une paire de gants, elles les essaient elles-mêmes sur les deux mains. Mais aussi, pour une bagatelle qui vaut au plus 20 francs, elles demandent de 30 à 40 fr., et quand on leur paie la somme demandée, elles en éprouvent une satisfaction extraordinaire. Les jours de fête, on peut, avec les plus jolies de ces employées de magasins, entreprendre une partie de plaisir, on n'a que le choix. Et si les magasins de Paris n'avaient pas de si jolies vendeuses, ils n'attireraient pas, de toute l'année, seulement pour un *sou !*"

Un autre sage mandarin a jugé les Anglais. "Cette race, dit-il, se distingue par sa prodigalité. Leurs femmes et leurs filles prennent plaisir aux dépenses les plus extravagantes. Cette vie de dépenses a amené comme conséquences deux choses monstrueuses et dont on n'a point l'idée en Chine, le mariage de raison, et le pour d'avoir trop d'enfants. Les Anglais mangent et boivent formidablement : ils dévorent quatre fois par jour, et avalent comme la baleine. Ils boivent jusqu'à la perte de leur conscience, et souvent se ruinent en whisky. En 1875, on a compté en Angleterre 1,113 délits commis par des femmes en état d'ivresse."

Mais le pays d'Europe que préfèrent les Chinois, c'est l'Allemagne; et en voici la raison, peut-être imprévue, du moins éminemment judicieuse: "Les Allemands, écrit un mandarin, sont une race cérémonieuse : ils comptent un grand nombre de catégories et de rangs dans leur société, et sont très respectueux envers leurs supérieurs. Lorsque deux Allemands se rencontrent, il se saluent très bas et font aussitôt deux rond; comme disent les Anglais, le chapeau d'un Allemand ne reste jamais cinq minutes sur sa tête. L'Allemand est très fier lorsqu'il peut mettre sur sa carte une longue liste de titres, et se coller sur la poitrine un grand nombre de décorations. Quand les Allemands parlent à des dames, jamais ils n'oublient de nommer leurs titres; les désignations de *Madame* et *Mademoiselle* ne leur paraissent pas suffisamment respectueuses."

Un coupe-papier vivant.

A propos du rajah de Rampoury, dont on a signalé la présence à Paris, relatons cette anecdote originale que narrait, dans un salon parisien, un attaché de l'ambassade d'Angleterre.

Alors qu'il était à la tête du gouvernement des Indes, lord Dufferin reçut la visite du rajah dont les Etats sont tributaires de l'empire britannique. Tout en causant avec son hôte, le vice-roi se mit à découper avec une lamelle d'ivoire les journaux londoniens épars sur la table. C'est ainsi que le prince indien apprit pour la première fois l'usage du coupe-papier.

—Offrez le moi, dit-il à lord Dufferin en lui désignant l'instrument. Je vous en rendrai un autre.

Lord Dufferin s'empressa de déférer à ce désir, et le rajah regagna ses Etats.

Quand, l'année suivante, il revint à Calcutta, il amenait avec lui un éléphant prodigue destiné au vice-roi. Les défenses de ce merveilleux animal étaient artistement taillées en biseau et, dès qu'une brochure ou un journal non encore ouvert se trouvait à portée de sa trompe, l'intelligent pachyderme s'en emparait et en séparait délicatement les feuillets à l'aide des immenses coupe-papier qui ornaient sa mâchoire.

Un groupe de jeunes femmes devisaient sur l'amour conjugal :

—Lorsqu'on aperçoit son premier cheveu blanc, dit l'une, on n'a d'autre ressource que de se mettre à aimer son mari.

Toutes les autres en chœur :

—Ou de se teindre !

Une répartie prudhommesque :

—Qu'avez vous donc, monsieur Joseph, à contempler cette pendule ?

—C'est que, madame, elle m'apprend davantage à vénérer ma mère.

—Allons donc!

—Oui. Si cette pendule me donne l'heure, ma mère a fait plus : elle m'a donné la jour.

DR PRICE'S
Cream Baking Powder.
L'a seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 8 Déc. 1893.—Indications: Pour la Louisiane.—Temps généralement beau; vents variables, passant au sud est.

Température du 7 décembre 1893.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	42	5
Midi	50	9
3 P. M.	50	9
6 P. M.	48	8

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Isidore Grizoli à Mlle Ida Welch; Alberto J. Patch à Cora Trusiow; Joseph Tio à Polonie Lacassin; Frank Schmidt à Mary Frischman; Octave Lionis Thézard à Othalie L. Sauer; Albert Gaspard à Luvenie Jordan; Randell Jones à Elisabeth Summers; Charles Gaines à Thérèse Connelly.

NAISSANCES—Mmes Elias Frank, jumeaux, garçon et fille; John Stevens, un garçon; Henry Wienaber, un garçon; Wm Woessner, une fille; Oscar A. Schneidan, un garçon; John Godfrey, une fille; Thomas Butler, une fille; Anthony Pellegrini, un garçon; V. E. Michel, une fille.

DÉCÈS—Mme P. Aimart, 49 ans, rue Quartier, près Broad; Lucy E. Young, 24 ans, 124 1/2 rue Quatrième; Edward Schaffult, 63 ans, 158 rue de Chartres; Peter Yepsen, 32 ans, coin Congrès et Chartres; J. Martin Hubritter, 78 ans, 425 rue Bienville; Antoine Speaks, 8 jours, rue Villeré, entre Musique et Art; Robert J. Meyers, 27 ans, 15 nord Galvez; Emile Brigg, 2 mois, coin Laurel et Marengo; Louisa A. Heiksamp, 31 ans, 127 rue Sud John; Othello Levine, 2 mois, 356 rue Quatrième; Veuve Lydia O. Regean, 101 ans, 190 rue Erato; Robert J Smith, 1 an, coin Magazine et Villeré; Alger; Frank Charles Lahusse 23 ans coin Alix et Chestnut, Alger; Laurence Taylor 19 mois, 60 rue Magnolia; Maggie James, 24 ans, 176 rue Sud Liberté; James Johnson, 40 ans, 218 rue Bienville; Veuve Jane K. Hill, 53 ans, 159 rue Camp.

Venues inscrites au bureau de l'anotateur des aliénations :

John Walshe, Albert Guillot, Sidney Hernandez et A. Deedier, respectivement, à Victor Magarais, un terrain borné par les rues Dauphine, Bagatelle, Bourgogne et Kerlerec, $1,800 comptant.

Charles Weiss à John B. Redmond, quatre terrains bornés par les rues Perrier, Upperline, Robert et Prytania, $2,600, à termes.

Hugh Howat à John R. Howat, un terrain borné par les rues Royale, Bartholomew, Chartres et Mazant, $300 comptant.

Solomon Reinach à J. F. Herberger, deux terrains bornés par les rues Washington, Sixième, Magnolia et Locust, $1,100 à terme.

Vve Marx Goldman à Joseph Bauer, un terrain borné par les rues Bourgogne, Remparts, Toulouse et St-Pierre, $1,455 comptant.

William D. Oliver à James McCracken, une portion de terre bornée par les rues St-Pierre, Orléans, Johnson et Prieur, $375 comptant.

Geo. W. Young au Young Men's Gymnastic Club, un terrain borné par les rues Bienville, Douane, Remparts et Bourgogne, $2,000 comptant.

John T. Reder, Jr, à la femme du Dr E. P. Lowe, un terrain borné par les rues Colisée, Perrier, Soniat et Dufossat, $1,500 comptant.

George Robinson à Arthur Durien, six terrains bornés par les rues Onzaga, Dorgenois, Lapeyrouse et Roselin, $750 comptant.

Mme Vve Théodore Dromel à Gaspard Cusachs, un terrain borné par les rues Esplanade, Chartres, Quartier et Decatur, $5,500 comptant.

Arthur Durien à Maurice Levy, la moitié indivise de onze terrains bornés par les rues Canal, Pierce, Donane et Scott, $3,800 à termes.

John J. Zeigler à la Mutual Loan and Building Company, un terrain borné par les rues St-Charles, Calhoun et la nouvelle ligne de la rue Fourier, $4,500 comptant.

Succession de Jas B. Walsh à George E. Gail, un terrain borné par les rues Clio, Erato, Franklin et Liberté, $1,850 comptant.

Cour Criminelle.

On se souvient que dernièrement W. Hooper qui était accusé d'avoir blessé M. Fitzgerald, le maître du port, pendant le carnaval dernier, n'avait pas répondu à l'appel de son nom à la date fixée pour sa comparution devant la cour criminelle, et que le juge Ferguson avait ordonné la confiscation de son cautionnement, fourni par M. Paul Mauberret.

L'accusé n'ayant pas été ramené en ville dans le délai fixé par la loi, le juge vient d'ordonner la vente de la propriété de M. Mauberret, laquelle est située dans l'îlet borné par les rues Dorgenois, Rocheblave, Douane et Canal. Le cautionnement est de $1,000.

Cour Civile de District.

La succession du Dr Holoombe a été ouverte.

Building Association du Troisième District contre W. A. Stricker pour $830.

W. B. Ringrose contre Mme Naddox pour $159.

S. Stein & Co contre H. J. Schloss pour $,345.

Vve T. Hanare contr J. B. Coebal pour $600.

Attaque Nocturne.

Le nuit dernière, M. J. H. Braun, propriétaire du café situé à l'encoignure des rues Girod et Baronne, a été attaqué et volé.

Pendant la soirée, il était allé voir des amis qui l'avaient invité à boire et, vers 11 heures, il se trouvait dans le café de Wm Sparr, No 111 rue St-Charles. Il était à ce moment sous l'influence de la boisson et plusieurs fois il a invité les nombreuses personnes qui se trouvaient dans le café à boire avec lui.

Il était plus de minuit lorsqu'il est parti. Il s'est dirigé vers la rue Poydras pour rentrer chez lui, mais il n'a pas remarqué deux individus qui avaient quitté le café en même temps que lui et qui le suivaient. Arrivé près de l'Hôtel Delmonico, il a été frappé à la figure et a été renversé par la violence du coup. En tombant, il s'est frappé à la tête contre le bord du trottoir et est resté sans connaissance.

Le gardien de l'hôtel qui, en descendant les escaliers, avait été témoin de l'attaque, est sorti immédiatement et a sifflé la police. L'agent McEntee est arrivé et en menaçant le fuyard de son revolver a réussi à le maintenir jusqu'à l'arrivée d'autres agents avec l'aide desquels il a amené son prisonnier au poste.

Il était volé la montre de M. Braun, mais elle n'a pas été retrouvée sur lui lorsqu'il a été fouillé au poste de police.

Les agents se sont mis à la recherche du complice de ce dangereux malfateur et ils l'ont arrêté à l'auberge de Henry, rue St-Charles près Poydras. C'est un nommé Burnish; son compagnon se nomme Ed. Connell.

Tous deux ont été mis sous caution de $500 pour répondre à une accusation de voies de fait et de vol.

$5,000 de dommages.

Le procès de Vve A. Bagnetto contre la ville en $10,000 de dommages, s'est terminé par un jugement en faveur de la demanderesse à laquelle est accordée une somme de $5,000.

Ce procès est un des six qui ont été intentés à la ville par les héritiers des Italiens tués à la prison de paroisse. Si chaque jury rend un verdict semblable, l'effet de la prison de nouvelle Orléans à la ville la somme de $35,000.

Les courses.

C'est demain qu'aura lieu l'ouverture de la saison de courses. Il y aura cent journées de courses et cinq courses par jour. Le prix d'entrée sera comme lan dernier de 50 cents.

Le nombre des chevaux n'avait jamais été aussi considérable. On en compte en ce moment plus de 300 dans les écuries de Fair Grounds.

Les meilleures écuries des Etats-Unis sont représentées. Cette saison va s'ouvrir sous les plus favorables auspices, et la direction croit avec raison que ses efforts pour rendre au sport hippique la faveur dont il jouissait autrefois, seront récompensés par un franc succès auquel tout semble concourir.

Collège St-Stanislas à la Baie St-Louis.

On sait qu'un élève du Collège St-Stanislas, à la Baie St-Louis, est mort récemment. Le bruit s'est immédiatement répandu qu'il existait dans la maison une maladie infectieuse et les familles ayant des enfants à l'institution se sont naturellement alarmées. Les frères ont même jugé prudent de renvoyer les enfants à leurs parents.

Or, le collège est parfaitement salubre, et il n'y existe aucun germe d'infection. C'est ce que vient de constater le Bureau de Santé de la Baie St-Louis, qui a institué une enquête sérieuse, a visité les lieux, a interrogé les frères, et s'est assuré qu'il n'y avait rien à craindre d'un séjour dans le collège.

Quant à la mortalité, elle existe partout, et l'on peut être frappé n'importe où et à quelque moment que ce soit.

Le Bureau de Santé de la Baie St-Louis se compose de citoyens bien connus et de médecins de talent et de grande expérience, savoir : le Dr Rhomer, E. J. Bowers, Frank Ladner, Dr Von Gohren et Dr R. J. Turner.

Le Bureau, après un examen minutieux de la localité, a conclu en ces termes: "Il n'y a aucune raison pour que le Collège ne reçoive pas immédiatement ses portes aux élèves."

Ear, Eye, Nose and Throat Hospital.

Le comité exécutif de cette institution vient de tenir sa réunion mensuelle. Le comité dans son rapport a annoncé qu'il considérait comme indispensables les services d'une matrone et d'une garde malade.

Le comité a recommandé la nomination de Mme Mildred Strange, fille du Major Robinson du *Picayune*. Elle a étudié pendant un an au Sanitarium de la Nouvelle-Orléans, et est à même de remplir les fonctions de garde-malade dans l'hôpital.

Le comité a aussi appelé l'attention des administrateurs sur le système défectueux de lieux d'aisances qui mettent en danger la santé des médecins de l'institution et celle des habitants du quartier. Il a l'intention de s'adresser au Conseil pour remédier à cet état de choses et de lui demander de lui fournir les moyens de chauffer l'immeuble.

Lecture a été donnée du rapport du secrétaire, ainsi conçu :

Refus d'admissions : 15.

Admissions dans le département des yeux, etc, 151.

Département des oreilles et du nez, 206.

Consultations dans le département des yeux, 1,336.

Oreilles, nez et gorge, 1,124.

Cas spéciaux dans le département du nez et des oreilles, 4.

Opérations dans le département des yeux, 18.

Opérations dans le département des oreilles, du nez et de la gorge, 13.

Après la lecture de plusieurs autres rapports de moindre importance, la séance a été ajournée.

F. M. B.

Les Bozzards du Marché Français viennent de donner leur bal annuel à la Salle des Odd Fellows. Les invités étaient nombreux et ils se sont retirés enchantés de l'aimable hospitalité de leurs hôtes qui en matière de fêtes sont d'habiles organisateurs. Leur grande célébration annuelle approche, et ils s'y préparent activement.

Bénéfice de M. Owen Callahan

Il sera donné un grand bal paré et masqué, samedi, 16 décembre, à la Salle de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe, au bénéfice de M. Owen Callahan, qui a eu le malheur de perdre ses deux bras par suite d'un accident. Prix du billet, 50 cents.

Bourse au Coton.

A une réunion du Conseil de Direction tenue mercredi, M. Henry J. Hester a été réélu secrétaire-surintendant. Les comités suivants ont été désignés :

Comité de surveillance : A. Stewart, chairman; Norman Eustis, P. Couturié, Thos. Halford, Jos. Skinner.

Comité de finances : A. Brittin, chairman; C. S. Glenny, C. Wernicke, Henry G. Hester, secrétaire.

Une autre attaque.

Le chef des pompiers a été averti matin dernier par un de ses hommes, nommé John Scherman qu'il avait été attaqué à 6 heures du matin rue Calliope près magasins, par deux individus dont un lui a asséné sur la tête un formidable coup qui l'a étendu sans connaissance. Il a été relevé peu après par des passants qui l'ont transporté chez lui.

Il porte à la tête une large blessure.

Le chef O'Connor a averti la police qui a ouvert une enquête restée jusqu'ici sans résultat.

Accident.

Hier matin, à 8 heures 30, Louis Mendahl, un ouvrier de 32 ans, qui chargeait un wagon de marchandises au coin des rues Water et Erato, est tombé entre un wagon et une plateforme de la gare et s'est enfoncé une côte. Il a été transporté chez lui, No 231 rue Sud Claiborne dans une voiture d'ambulance.

A l'Hôpital.

Thomas Roberts, couleur, constable de la paroisse Ascension, est arrivé hier à la Nouvelle-Orléans par le train de 11 heures du chemin de fer du Texas and Pacific, venant de la station Bontté, paroisse St Charles, où il a été grièvement blessé d'un coup de revolver au côté droit de la poitrine par Gus Walker, un nègre qu'il avait mis en état d'arrestation.

Le blessé a été transféré à l'hôpital de charité dans une voiture d'ambulance.

MENUS FAITS.

Un malfaiteur s'est introduit la nuit dernière dans le magasin de M. Guillot, pharmacien coin Kossuth et Jackson, et a volé trois bouteilles d'ammoniaque évaluées 30 cents. Il a endommagé la vitrine pour une somme de $4.

—Un voleur resté jusqu'ici inconnu s'est emparé d'un lot de vêtements enfermés dans un tiroir sous l'étal de B. Esconomides, au marché français.

—Jacob Butz, l'individu qui, le 2 courant, avait été blessé d'un coup de fusil au dos, à la plantation Ellendale, paroisse Ascension, est mort hier matin à l'Hopital de Charité des suites de ses blessures.

—Vers 3 heures 15 de l'après-midi, Joseph H. Cols, un nègre demeurant au No 125 de la rue Delord travaillait à bord du steamboat Jesse K. Bell, amarré au pied de la rue Gravier, quand il a été blessé à la jambe droite par la chute d'une balle de coton. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité.

Les germes de Scrofules, latents dans le corps humain, sont extirpés par la Salsepareille d'Ayer. Vendue par tous les droguistes.

If you feel weak and all worn out take BROWN'S IRON BITTERS

La dernière du marquis de Calinaux.

Quelqu'un se plaint devant lui de l'insolence des subordonnés.

—Moi, dit l'illustre gâteux, j'ai fait mettre des téléphones partout.... Mes employés et mes domestiques ne doivent me parler que par téléphone. Comme cela je suis bien sûr qu'ils conserveront leurs distances !....

Les enfants s'amusent.

Quelle différence y a-t-il dans le travail entre un maître d'armes, d'un bijoutier et d'une couturière ?

Il n'y en a pas ; tous trois font la même chose :

Le maître d'armes pare les coups, le bijoutier pare les coups, la couturière parle et coud.

BULLETIN Télégraphique.

Tentative d'assassinat d'un médecin à Paris.

7 décembre—Le Dr Tourette, un des élèves du Dr Charcot, a reçu hier soir un coup de revolver tandis qu'il était assis dans son cabinet de consultations.

Il était occupé à lire, lorsque la porte de son cabinet a été brusquement ouverte et une femme, jeune et jolie, s'est approché de lui.

Il s'est vraisemblablement levé pour échapper à la visiteuse, mais celle-ci lui a tiré trois coups de revolver avant qu'il ait pu sortir de l'appartement. Une des balles a atteint le docteur derrière l'oreille droite. Les détonations ont attiré les domestiques qui ont désarmé la jeune femme.

Elle d'abord refuse de dévoiler son nom, mais elle aflui par dire qu'elle s'appelait Camper et qu'elle avait de bonnes raisons pour tirer sur le docteur, parce qu'il l'avait placée sous son influence hypnotique et qu'il lui était impossible de redevenir maîtresse de ses actions avant de l'avoir tué. Le Dr Tourette n'est pas dangereusement blessé. La police dit qu'elle a affaire à une folle.

Guillaume et le Roi de Wurtemberg.

Les relations entre le roi de Wurtemberg et l'empereur d'Allemagne sont très tendues.

L'empereur l'accuse d'avoir des relations avec Bismarck et d'encourager au lieu de le combattre, le mouvement qui se produit contre la taxe sur les vins. L'empereur s'est paraît-il livré à une grande colère et a prononcé des paroles dont le roi s'est justement offensé.

Guillaume a aussi accusé le ministre de la guerre d'insubordination et de voir fait courir de faux bruits relativement à la sécheresse qui régnait dans le pays, pour mettre obstacle aux grandes manœuvres. L'empereur a affirmé que les rapports qui lui avaient été adressés n'étaient qu'une pure invention.

Les troupes françaises.

7 décembre. — Le correspondant du Standard, à Nice, dit que la prétendue alarme causée en Italie par la présence de troupes à la frontière, n'est qu'une pure invention.

Le mouvement de troupes en question est dû au fait que le gouvernement a complété des régiments dont l'effectif se trouvait au-dessous du chiffre fixé.

La crise ministérielle en Italie.

Signor Zanardelli a eu quatre entrevues avec le roi d'Italie. Celui-ci s'est entretenu aussi avec plusieurs ministres, mais il semble que la solution soit encore éloignée que jamais, et il est probable qu'il faudra faire appel à Signor Crispi pour la formation du nouveau ministère.

On continue à retirer les dépôts de la Banque romaine. Deux des directeurs ont promis de faire une avance de 4,900,000 lires pour permettre à la banque de faire face aux demandes.

Une dépêche ultérieure annonce que le roi, a fait appeler Signor Crispi pour lui confier la tâche abandonnée par Signor Zanardelli.

Espagnols et Marocains.

On annonce que les communications télégraphiques avec Melilla sont interrompues. Le général Martinez Campos, qui a le commandement des troupes espagnoles à Melilla, a défendu de divulguer, sous peine de mort, les secrets relatifs au mouvement des troupes. Il a aussi annoncé que tout soldat surpris maltraitant les Kabyles serait fusillé. Les généraux espagnols sont d'avis d'établir une zone neutre entre le territoire espagnol et le Maroc.

Le Cabinet italien.

7 décembre—La formation du Cabinet italien reste toujours aussi problématique. On prétend que c'est maintenant le roi qui propose au choix de Signor Barzilai comme ministre des Finances. Il aura demain avec Signor Zanardelli une autre entrevue qui dit on sera décisive.

Incendie.

Un incendie a pris la nuit dernière dans Main Street, à Dallas, Tex. Les flammes, attisées par un fort vent, ont gagné les écuries d'une des compagnies de chars et tous les bâtiments ont été détruits avec leur contenu. Du foin et des chars ont été détruits et des chevaux et des mules ont péri. Les dommages s'élèvent à près de $75,000.

Assassinat.

On annonce de Durango, Mexique, qu'un nommé Charles Ragland, un mineur venu il y a quatre ans du Colorado, a été assassiné et volé sur la route de Mazatlan à Tepic.

Le crime a été commis par des bandits qui ont aussi assassiné le domestique de M. Ragland.

Ils se sont emparés d'une forte somme et ont gagné les montagnes.

Le feu au séminaire.

Le feu a détruit le séminaire de Birmingham, Ala., dont les cours étaient suivis par plus de 75 jeunes filles de toutes les Etats du Sud.

Les élèves venaient de se coucher lorsque l'alarme a été donnée. Le feu avait pris dans la salle à manger par suite du mauvais état d'un tuyau de poêle.

Les jeunes filles se sont levées à moitié vêtues, et l'immeuble étant en bois, c'est avec la plus grande difficulté qu'elles ont échappé aux flammes.

L'immeuble était grièvement brûlé que l'on craint pour ses jours.

Une domestique a reçu aussi quelques brûlures ainsi que deux pompiers qui ont sauvé plusieurs jeunes filles. L'immeuble était évalué $40,000.

La Dynamite.

Presse Associée—

7 décembre—Une dépêche de Paris annonce qu'une cartouche de dynamite a fait explosion hier soir sur la Place de la Révolution. Plusieurs maisons ont été endommagées. Les autorités ont commencé une enquête.

7 décembre—L'analyse de la dynamite qui a été trouvée récemment près des casernes de Dublin, a révélé que cette matière explosible n'était pas composée exactement comme la dynamite ordinaire, mais que pour être fabriquée par des particuliers, elle n'en était pas moins très puissante.

Un nouvel explosif.

7 décembre—Une dépêche de Paris annonce qu'un ingénieur suisse, M. Piolet vient de découvrir une nouvelle matière explosible, à laquelle il a donné le nom de Fulgerite. Il prétend que cette nouvelle matière a une force égale à celle de la dynamite et qu'elle ne dégage aucune fumée. On peut, dit-il, la manier sans danger.

Elle ne perd pas ses qualités par le contact avec l'eau ou l'exposition aux éléments, et le prix de fabrication est moindre que celui de la dynamite. Des expériences ont été faites en Suisse avec le nouvel explosif qui a donné d'excellents résultats.

Naufrage.

7 décembre—Un cadavre qui a été retrouvé sur la côte d'Angleterre où il a été rejeté par les vagues, a donné la certitude aux autorités que le steamship "Nyanza" a fait naufrage, car le cadavre est celui d'un des hommes de ce navire. L'équipage se composait de 18 hommes.

Félicitations.

7 décembre.—La reine Victoria a adressé au roi de Siam ses félicitations à l'occasion de son jubilé. Elle lui a aussi adressé ses souhaits pour la prospérité de son royaume.

Exécution.

7 décembre—Un nègre du nom de Sam Tennis, vient d'être exécuté à Harrisburg, Pie., pour avoir outragé une petite fille de 9 ans et l'avoir ensuite assassinée parce qu'elle le menaçait de le dénoncer à sa mère.

La Révolution Brésilienne.

Le correspondant du *Herald* à Rio, annonce que le Republica et le Aquidam sont tous deux à l'ancre à Ilha Grande, près de Rio.

Le Aquidaban subit en ce moment des réparations, les canons des forts l'ayant endommagé lorsqu'il a quitté la baie pour gagner la pleine mer.

On pense que l'intention de Mello est d'empêcher les navires de Peixoto d'entrer dans la baie.

Peixoto a fait jeter en prison le baron de Santateola et son fils et il va les garder à sa disposition avec l'intention de ne les remettre en liberté que lorsque les prisonniers qui se trouvent aux mains des rebelles auront recouvré la leur.

Le ministre de la guerre a déclaré au général Tavares qui a fait prisonnier le général Isidoro, que si celui-ci est fusillé, il ordonnera immédiatement que le général Facundo Tavares qui se trouve prisonnier à Porto Alegre, soit traité de la même façon.

7 décembre—Le croiseur America qui est parti de New-York le 26 novembre pour Rio de Janeiro, est en ce moment à l'ancre à Bridgetown dans les Barbades. Il a été mis hors d'état de continuer sa route par un traite qui s'était glissé à bord au moment de l'embarquement des troupes.

Il ne pourra pas être remis en état avant plusieurs semaines. Les agents de Peixoto à New York ont appris qu'une des valves du navire a été cassé par un des hommes d'équipage qui n'est pas encore connu. Le Nichteroy a continué seul son voyage.

7 décembre.—Une dépêche de New York annonce que le steamer Santoit est passé ce matin devant Sandy Hook, ayant en remorque un torpilleur brésilien.

$75,000 de Dommages.

7 décembre—Mlle Maude Ryan, de Geneva, Wis., vient d'intenter un procès au Prof Birkhoff, de Chicago, qui est l'inventeur d'une eau pour faire repousser les cheveux. Mlle Ryan s'étant servie de cette eau, le prof-seur s'est procuré son portrait et l'a semé aux quatre coins du monde en guise d'annonce, mais Mlle Ryan trouve que ce portrait ne rend pas justice à sa beauté et que par ce fait elle a subi des dommages qu'elle évalue à $75,000.

Le Danube.

7 décembre. — Le gouvernement russe a déclaré qu'il était urgent que le Kilia, un des bras du Danube, fut rendu navigable.

Un duel.

7 décembre—M. Drumont a été provoqué en duel par le neveu du premier ministre, Casimir Perier, à la suite d'un article de M. Drumont dans la *Libre Parole*.

Au Sénat.

7 décembre —M. Boatner, qui est à la tête des démocrates qui ont l'intention de tenir un caucus pour discuter le bill du tarif, affirme qu'il réussira dans son entreprise et qu'une conférence sera tenue ce soir entre ceux qui sont partisans de l'amendement du bill.

Il faut que ce caucus soit tenu avant que le bill ne soit présenté à la Chambre, de là l'anxiété de ceux qui sont partisans de cette réunion.

7 décembre - Après une courte séance sans intérêt, le Sénat a ajourné à lundi.

7 décembre.—A la Chambre, le Bankruptcy Bill a été l'objet d'une longue discussion.

Chronique de partout

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

VENTES A L'ENCAN.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD.

ANNONCE JUDICIAIRE.

OFFRES DE CHOIX.
BATISSES
Rapportant de Bons Loyers.
St-André, près Rousseau;
Adèle, près Rousseau;
St-Thomas, près Ste-Marie;
CONFORTABLE
RESIDENCE DE FAMILLE,
Avenue Jackson.
Situés dans le Garden District—Contigues au Chemin de Fer Electrique.
Succession de John Nelson, No 33 625, et Mme Wilhemena Tobbe, Veuve John Nelson, No 40,177.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans et sous les instructions de toutes les Parties intéressées.

Mercredi, 10 Janvier

PAR ROBINSON & UNDERWOOD—W. O. H. ROBINSON encanteur—Bureau 3 1/2 rue Carondelet—MERCREDI, 10 janvier 1894, à midi à la Bourse des Encanteurs, 72 et 74 rue St Charles en vertu et conformément à un ordre émané de la succession de John Nelson de l'Hon N. H. Righter, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté le 29 novembre 1893 et dans la succession de Mme Wilhemena Tobbe, veuve John Nelson, de l'Hon Geo. H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans en date du 29 novembre 1893, pour le compte de la susdite succession, à l'encan, il sera vendu :

1° Trois certaines lots de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies et avantages y appartenant, ou qui en dépendent en quelque sorte, situés dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Jackson, Philip, Laurel et Annonciation, les dits lots numérotés par les Nos 7 et 10 sur un plan dressé par H. Mouhauser, voyer, daté 25 janvier 1844, et déposé au bureau de J. R. Claire, arpenteur de cette ville, et par la lettre B sur un croquis annexé à un acte de vente de H. J. Vennard à S. B. Smith, en 28 octobre 1850, pas à pas devant L. P. Kenny, ancien notaire dans la paroisse de Jefferson les dits lots Nos 9 et 10 se touchent et mesurent chacun 31 pieds 11 pouces 6 lignes de face à la rue Jackson, sur 120 pieds de profondeur. Le lot No 10 forme le coin des rues Jackson et Laurel. Le lot désigné par la lettre C mesure 31 pieds de face à la rue Jackson, sur 120 pieds de profondeur entre lignes parallèles; la dite portion est coupée sur les Nos 9 et 8 par le dit croquis désigné par la lettre B, d'après le cit plan de Mouhausen. Les améliorations comprennent le grand, haut cottage élevé No 134 rue Jackson, coin Laurel, contenant vestibule traversant le centre gas, salon salle à manger, chambre coucher, 4 chambres à coucher chambre à bain, cuisine, chambre pour domestique, écurie, grande cour dallée. Les personnes désirant inspecter la dite propriété peuvent le faire en s'adressant au concierge sur les lieux.

2° Un certain lot de terre, ensemble avec toutes bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies et avantages qui y appartiennent ou qui en dépendent en quelque sorte, situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St-André, Fulton ou St Thomas et Adèle, et désigné par la lettre A, sur un croquis et arpentage faits par Geo. De Armas, député voyer de la ville, datés le 2 décembre 1893, et mesurant 9 pieds de face sur 24 pieds 2 pouces de profondeur entre lignes parallèles, plus rapide ou bien de la rue Rousseau de 63 pieds, de la ligne d'angle droite avec la rue Adèle, aboutissant vers la rue Fulton ou St Thomas 9 pieds, de la ligne d'angle droite avec la rue Adèle, aboutissant vers la rue Fulton ou St Thomas 24 pieds 2 pouces de largeur sur la ligne A 1 pouce et 8 pouces sur la ligne de fond vers la rue Fulton ou St Thomas. Les améliorations consistent en un cottage double en bois, No 70 rue Adèle, contenant de chaque côté, trois chambres et cuisine, et peut toujours rapporter un loyer de $10 par mois pour chaque côté.

3° Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations, droits, voies et avantages qui s'y trouvent ou y appartiennent ou qui en dépendent en quelque sorte, situé dans le Quatrième District